

51ème Rallye de Hannut

8-9-10 mars 2019

Contre vents et ondées

L'entrée du Rallye de Hannut dans son second siècle d'existence restera marquée du sceau météorologique. Toute la journée durant, les concurrents ont affronté des conditions extrêmes : averses, vents violents, assèchement rapide, ondées. Pas de quoi effrayer les 110 équipages à l'arrivée

Ciamin maître du temps



Engagé de dernière minute afin d'engranger quelques kilomètres et de tester différents réglages sur une Polo R5 préparée chez THX, en vue de sa participation au Touquet, le niçois Nicolas Ciamin aura survolé cette 51^{ème} édition du Rallye de Hannut. Auteur de la majorité des meilleurs temps, il en termine avec un peu plus de 5 minutes d'avance sur son plus proche suiveur. *« Pour nous, cette expérience était une préparation idéale pour le Touquet, l'un des rallyes du Nord (de la France, ndlr), réputé pour ses routes glissantes. Mais chez vous, le grip est encore plus faible ! On a fait de bons essais, en matière de pneus notamment, mais les changements d'adhérence et le faible niveau de grip dans ces conditions nous empêchent d'être parfaitement sûrs de nos choix. »*, déclarait l'espoir français, ayant terminé la dernière édition du Monte Carlo à la 5^{ème} place du WRC2.

Avec sa Mitsubishi Lancer EVO 8, le souriant Marc Turrion, toujours à l'aise dans ces conditions a démontré une grande aisance et un pied droit très lourd, lui permettant de devancer le local Jean-Luc Berleur et sa Citroën DS3 WRC, plus performante sur le papier : *« Une troisième place c'est un superbe résultat pour nous, sur nos terres. Toute l'équipe était motivée et malgré notre bris de cardan, on n'a pas baissé les bras. Je me suis craché dans les mains, pour mon copilote surmotivé, pour notre team, mais également pour les sponsors qui nous soutiennent. C'était important pour tous ! La suite à l'East Belgian Rally... »*.

On complètera on soulignant la superbe performance de Philippe Hellings, auteur d'une course intelligente, sans anicroche. Plaçant sa Mitsubishi à la quatrième position, il déclarait avoir connu le Rallye de Hannut le plus difficile en une trentaine de participations. Il précède la Skoda Fabia WRC du local Cédric Hubin dont le one-shot hannutois était logiquement un peu mouvementé.

Vecoven, enfin !

L'analyse du classement de la Division 1-2-3 a le mérite de nous rappeler que les conditions difficiles ont le remarquable pouvoir de niveler les performances. En tête de la course trois hommes entretenaient un mano a mano que seule la mécanique viendra interrompre. Julien Delleuse et Manu Bouts étaient en effet respectivement trahis par un cardan et un bras de suspension. Pour la première fois, après être passé à côté à de multiples reprises, c'est donc Geoffrey Vecoven remporte le Rallye de Hannut, au nez et à la barbe de ses véloces comparses : *« On y est enfin arrivés ! J'adore ces conditions*

toujours verte VW Golf 2 à la plus récente Renault Clio (D2-6) du très rapide Corentin Tordeurs. Enfin, sur la plus petite marche du podium, on retrouve un autre Joffrey, Wuidar cette fois, au volant d'une Opel Corsa de la catégorie 3-9, avec 35 secondes d'avance sur la Peugeot 106 de David Schmetz. Pour refermer le top 5, un autre jeune homme à la godasse de plomb, Jonathan Peeters, qui devance son plus proche suiveur en classe 2-5 (Loïc Dumont, ralenti par des problèmes mécaniques) de plus de 2 minutes 30 secondes.

Une autre histoire d'essai

Cette 51^{ème} édition de la classique Hesbignonne a également été mouvementée en catégorie PH/SR, en raison des abandons, certes, mais également suite à quelques écarts de trajectoire.

A l'image du Français Ciamin, en essai à Hannut pour le Touquet, l'Allemand Heinz-Walter Schewe s'inscrivait en dernière minute pour essayer le nouveau moteur de sa Porsche 911 avant sa participation au prochain rallye Costa Brava. Et à nouveau, la séance d'essai était plus que concluante. *« Nous sommes ravis. Ça s'est très super bien passé et la voiture a marché du tonnerre. Nous pensions initialement ne pas terminer la course car, mardi déjà, la voiture doit partir vers l'Espagne. Mais quand on a vu qu'on était en tête, on a décidé de continuer. »*

Sur la seconde marche du podium PH, on trouve la Ford Escort de Jean-Philippe Schrynen qui réalisait une course efficace et précise, concédant toutefois quelques frayeurs dues aux conditions. Le podium était complété par un Laurent Detal mi-figue-mi-raisin. Auteur d'une grande partie des meilleurs temps, il brisait son frein à main et perdait, posé sur un fossé, près de deux minutes qui lui auraient peut-être valu la victoire.

En catégorie SR, c'est une autre Ford Escort, celle de Benoit Gillot qui s'impose, devant la Renault 5 GT Turbo d'un David Leleux qui pouvait être satisfait de sa nouvelle acquisition. Sur la troisième marche du podium, se hisse une autre bouillonnante petite traction, la Volkswagen Golf de Jean Degreef...

Bilan concluant

Du côté de la direction de course, on se déclare satisfait du déroulement de l'épreuve, qui malgré les conditions, n'a pas souffert de déboires importants, si ce n'est quelques retards en début de journée dus à un malheureux concours de circonstances. Le nouveau découpage de l'épreuve, avec ses six spéciales, a manifestement séduit les participants, a fait l'affaire des riverains et s'est montré payant en matière d'organisation ! A suivre en 2020 !

Toutes les infos sur www.hesbayemotorclub.be/

N'hésitez pas à consulter notre page Facebook :

www.facebook.com/rallyeHannut